



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **21 mai 2022**

Cavité / zone de prospection : **Rivière de Chaland**

Massif : **Haute Saône**

Commune : **Arbecy (71)**

Personnes présentes **Joel Palissot, Domi Boibessot, Thomas Pérez, Bertrand Hauser, Romain Garayt, Christophe Bron, Paul ... et Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : **7 h**

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**

Compte rendu par Bertrand.

2022-05-21 WE en Haute-Saône (2/3) : 8km de spéléo !

Tout le monde est arrivé au fil de la soirée fort sympathique dans un lieu idyllique. Le programme du lendemain a été fixé... Les orages du soir sont passés plus au sud et avec Thomas et Romain, nous avons opté pour la nuit à la belle, sur la terrasse... Si nos amis les bêtes ne semblent pas avoir le sommeil profond et apprécient (un peu trop ?) la présence humaine, c'est quand même une bonne heure après le chant des coqs que nous sortons des duvets, alors que les premiers rayons du soleil annoncent une belle journée. Il est 6h20 et dans un peu plus d'1h30 nous serons prêts, ayant copieusement déjeuné et préparé le matériel.

Romain, l'ami des bêtes



Nous sommes huit à traverser la campagne doucement vallonnée du département pour atteindre en un peu moins d'une heure un bord de piste au côté d'un champ cultivé, dans les environs d'Arbecy, au nord-ouest de Vesoul. Pas l'once d'une trace de calcaire. A peine le modelé du champ laisserai imaginer à la place d'un vague creux l'existence d'une doline pour un spéléo obnubilé...

Malgré tout, au cul de la voiture, nous enfilons (en plus de la combinaison spéléo) néoprènes (pour ceux qui en ont !), pontonnières, voir combinaison étanche... ou une simple sous-combinaison polaire pour les warriors comme Romain. L'approche s'annonce terrible : 2 minutes (en prenant son temps) ! Nous traversons donc le champ dans notre accoutrement qui semble a priori peu adapté au milieu pour trouver, dans le petit bois qui le jouxte, un puits maçonné. Nous soulevons la plaque de béton pour voir, après 6m de buse, une... faille de lapiaz ! Le courant d'air frais est plein de promesses... Nous sommes au Puits des Petites Chailles, au-dessus des rivières souterraines du Deujeau et du Chaland.



Un rappel de 6m, 2 échelles en fixe et on quitte déjà le baudrier... En effet, après encore une verticale équipée d'une échelle, nous avons pour ainsi dire terminé la dénivelé du jour ! Ayant en effet débouché dans une petite galerie où court un petit ruisseau, nous allons le suivre. C'est le début d'une longue randonnée aquatique. Après une dizaine de minutes, nous tombons sur le collecteur : la rivière du Chaland, aux dimensions confortables et déjà richement orné. A l'amont, un siphon est tout de suite là, barrant le passage vers la rivière du Deujeau qui constitue l'amont. Mais à l'aval, pas loin de 4km de galeries s'offre à nous ! Le premier kilomètre se parcourt dans la rivière. Avec le débit d'étiage du jour, il est facile de progresser et c'est rarement plus haut que la taille que nous réussirons à nous mouiller.



Le second kilomètre commence par une partie fossile. On franchit le bar-tabac pour redescendre trouver une nouvelle galerie où nous traversons de nombreuses laisses d'eau ou des gours plus ou moins profonds. Par endroit les dimensions sont impressionnantes et souvent le concrétionnement décore majestueusement les lieux.

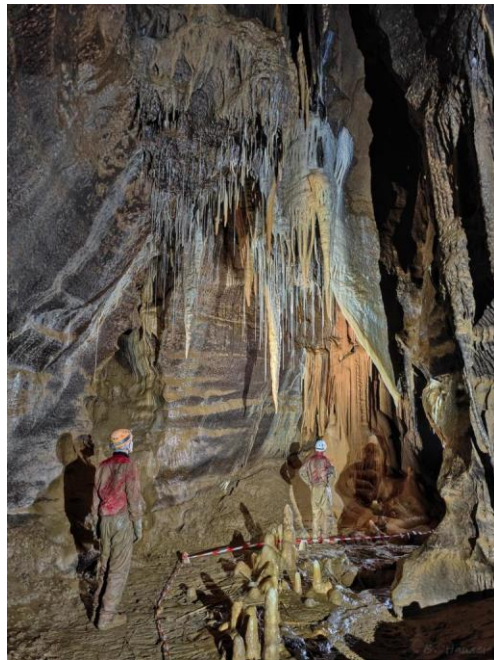
Le troisième kilomètre est marqué par une quantité de boue incroyable. On enfonce souvent jusqu'au mollet dans l'argile plus ou moins collante... La progression tient parfois à une compétition de patinage pas nécessairement artistique. Ceux qui avaient été refroidis par les bassins d'eau fraîche sont remontés en température. Pour les autres, c'est la surchauffe. Le paysage souterrain nous réjouit toujours autant.

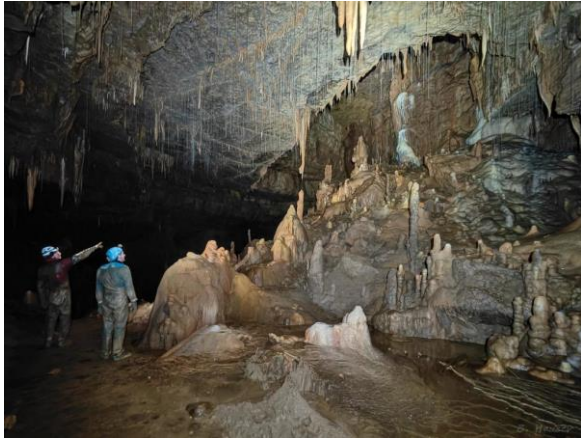
Après une rapide pose pour refaire le plein d'énergie, nous finissons par arriver à ce que notre hôte et guide du jour nous a annoncé comme LA difficulté technique du parcours : un laminoir désobstrué un peu sélectif... Mais l'équipe du jour franchit le passage avec aisance, malgré le fait de devoir faire trempette dans le passage étroit.



Et derrière s'offre à nous un nouveau kilomètre de la galerie féerique. Si elle est d'un volume un peu plus réduit (tout est relatif !), son appellation n'est pas

usurpée. Le concrétionnement s'apprécie à toutes les dimensions jusque dans les détails.... Et sur 1 kilomètre, autant dire qu'on a presque pas le temps d'en saisir 1% !





Une particularité observée ici est la présence de mikados de fistuleuses, certaines ayant été reprises par un concrétionnement plus récent, témoignage d'un ancien cataclysme (ennoisement dû à une crue exceptionnelle ?).

Enfin nous finissons par buter sur la trémie terminale qui marque la fin actuelle des explorations. On comprend que vu l'éloignement de la sortie, le chantier ne soit pas simple à mener, même si la motivation doit être grande quand on voit la beauté et les dimensions des galeries.

Il nous faudra encore 3h30 de progression, non sans quelques pauses pour une ou deux photos, ou quelques grignotages pour faire le cheminement inverse. C'est à bon rythme et sans avoir eu froid que nous retrouvons la chaleur du dehors, mais riches d'un nouveau regard sur le sous-sol hauts-saônois. Un grand merci à Domi et notre hôte Joël pour nous avoir guidé ici.

Si les jambes ont bien bossé la journée, nous mettrons la soirée à profit pour travailler notre levé de coude, en retrouvant l'autre équipe partie visiter le Crotot !